

CHRONIQUES NOIR & ROUGE

NUMÉRO 19 DÉCEMBRE 2024 5 EUROS

REVUE TRIMESTRIELLE
DE CRITIQUE BIBLIOGRAPHIQUE
DU MOUVEMENT LIBERTAIRE

EN ROUTE VERS LE DÉSASTRE

L'ANARCHISME JUSTE AVANT,
PENDANT ET APRÈS VENISE 84 :
UN BREF SURVOL

LA RENCONTRE D'ANSELMO
LORENZO ET KARL MARX

UN TÉMOIN DE LA « GRANDE ÉPOQUE »

ET MAINTENANT, RENTREZ CHEZ VOUS



RÉVOLUTIONS À L'ENVERS

ÂGE DE PIERRE, ÂGE D'ABONDANCE

LES COMMUNS NATURALIENS

ANARCHIE EN JÉSUS CHRIST

TOUTE LIBERTÉ AU DÉSIR LIBERTAIRE !

LA MATÉRIALITÉ DU MONDE
EST DÉSORMAIS UNE MÉLANCOLIE

LA BATAILLE DE STEPNEY

SOMMAIRE

1

EN ROUTE VERS LE DÉSASTRE
Jean-Louis Phan Van

2

L'ANARCHISME JUSTE AVANT,
PENDANT ET APRÈS VENISE 84 :
UN BREF SURVOL
Tomás Ibáñez

7

LA RENCONTRE D'ANSELMO
LORENZO ET KARL MARX
Anselmo Lorenzo

13

UN TÉMOIN
DE LA GRANDE ÉPOQUE
André Prunier

16

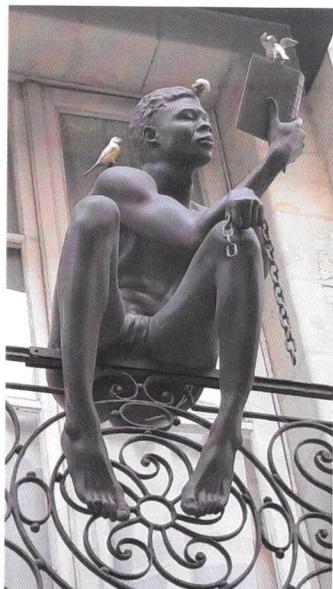
ET MAINTENANT,
RENTREZ CHEZ VOUS
Daniel Pinós

20

RÉVOLUTIONS À L'ENVERS ?
André Bernard

23

ÂGE DE PIERRE,
ÂGE D'ABONDANCE
André Bernard



26

LES COMMUNS NATURALIENS
Thierry Maricourt

29

ANARCHIE EN JÉSUS CHRIST
Guillaume de Gracia

33

TOUTE LIBERTÉ
AU DÉSIR LIBERTAIRE !
Guy Girard

36

LA MATÉRIALITÉ DU MONDE EST
DÉSORMAIS UNE MÉLANCOLIE
Mireille Mercier

40

LA BATAILLE DE STEPNEY
(THE BATTLE OF STEPNEY) 1911
BD de OLT

41

NOTES DE LECTURE

CHRONIQUES NOIR & ROUGE

Revue trimestrielle
de l'association
des éditions Noir et Rouge

ISSN : 2724-8232

Photos tous droits réservés

Impression :



Imprimé
par des ouvriers syndiqués

Sur Internet :

<https://editionsnoiretrouge.com>



Contact :

Éditions Noir et Rouge
Appt 170
75 avenue de Flandre
75019 Paris

Courriel :

ed.noiretrouge@gmail.com

Illustration de couverture :
Street Art à San Francisco :
déportation des Mexicains en
1930.

La dépression économique des
années 1930 avait conduit les
autorités américaines à expulser
des milliers de travailleurs
d'origine mexicaine (dont environ
30 % nés aux États-Unis).

ABONNEMENT DE 20 EUROS POUR 4 NUMÉROS

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Tél :

Adresse électronique :

Je m'abonne à partir du numéro :

Chèques à l'ordre des éditions Noir et Rouge, à envoyer aux éditions Noir et Rouge, Appt 170, 75 avenue de Flandre, 75019 Paris

En route vers le désastre

Ce n'est pas un bateleur de foire et bien plus qu'un simple baratineur : ce Mandrake du mensonge érigé en spectacle est un personnage qu'on aurait pu voir dans un film des frères Cohen, mais ce n'est pas du cinéma, c'est la réalité. Trump est un sale type très dangereux et il est devenu de nouveau le président des États-Unis. Cette victoire n'est pas que personnelle, c'est aussi celle de cette Amérique très conservatrice ou même d'extrême droite, raciste, évangéliste fondamentaliste et antiféministe, celle encore des millionnaires façon Elon Musk et compagnie. Enfin, c'est surtout celle du capitalisme sans la moindre régulation qui nous conduit plus vite et tout droit à la catastrophe écologique. Ce triomphe des républicains est vraiment dur à avaler d'autant plus qu'il s'appuie sur un vote apparemment massif et populaire, ce qui nous éclaire sur l'état moral de ces Américains.

Bien sûr, dénoncer Donald Trump ne signifie pas qu'on dédouane Kamala Harris et le Parti démocrate, mais parfois un choix électoral peut aboutir à de lourdes conséquences, comme nous allons le constater bientôt.

La victoire d'affreux démagogues, souvent cinglés, est une tendance qu'on retrouve dans le monde entier au moment même où la question écologique devient de plus en plus préoccupante – elle est déjà préjudiciable et visible – et que les dirigeants, élus ou pas d'ailleurs, ne veulent pas voir pour ne pas aller contre leurs intérêts : d'abord leurs profits et crève la planète !

Puisqu'ils rêvent de coloniser Mars, envoyons-les rapidement là-bas avant qu'il ne soit trop tard !

Cette élection américaine a monopolisé l'actualité des médias du monde entier et elle a relégué au second plan d'autres événements où pourtant se joue aussi, sur un autre plan, le devenir de l'humanité.

Nous pensons aux guerres du Moyen-Orient, et particulièrement à la Palestine.

Il y a plus d'un an, nous avons dénoncé sans ambiguïté le massacre du 7 octobre. Depuis, Israël ne s'est pas contenté de se venger ou d'utiliser le droit de se défendre, son armée mène une guerre meurtrière et destructrice envers les Palestiniens. Génocide ou pas, nous ne trancherons pas ici. Pourtant, comment qualifier une politique de bombardements systématiques qui dure depuis plus d'un an et laisse un territoire complètement détruit et inhabitable, hôpitaux et écoles compris, avec des milliers de morts et de blessés – civils, en majorité –, où les survivants manquent de tout, puisqu'ils sont privés de toute aide internationale. Les Gazaouis sont peut-être en train de devenir définitivement des réfugiés sans terre, comme le voudrait explicitement l'extrême droite religieuse israélienne, ce qui semble devenu en partie le but de cette guerre sans fin.

Cette destruction, nous en sommes les témoins, impuissants à l'empêcher, mais force est de constater que le gouvernement israélien bénéficie de la passivité ou de la complaisance des autorités internationales, lorsque ce n'est pas d'un soutien actif à sa politique. Les autorités israéliennes le savent et s'autorisent à pratiquer un terrorisme d'État décomplexé et sans retenue.

Depuis plus de cinquante ans, le peuple palestinien a été sacrifié, et cette injustice, malheureusement issue du rapport de force existant dans cette région et au niveau international, restera là encore pour longtemps.

Si nous sommes sans moyens pour arrêter ce conflit, nous devons pour le moins rester fermes sur nos positions anarchistes, qui sont de défendre une solution certes extrêmement utopique aujourd'hui et peut-être même définitivement impossible : une terre pour deux peuples. ►

Jean-Louis Phan Van